

Prédication du 31 décembre 201

Syméon et Anne

Luc 2, 22 à 38



Cette scène de la rencontre de Syméon avec l'enfant Jésus dans le Temple de Jérusalem est très visuelle : elle a du reste inspiré de nombreux peintres... Il y a en effet quelque chose de très touchant dans ce vieux Syméon, homme marqué par les années, par l'attente, par la fidélité à une espérance qu'il pense peut-être ne jamais voir se réaliser, qui prend dans ses bras un bébé de 8 jours ! Le contraste est on ne peut plus fort, et pourtant quelle tendresse souvent dans les peintures lorsque le vieillard prend dans ses bras l'enfant nouveau-né et le contemple comme la réponse à son attente et à ses prières, dans un renouveau de la vie ! D'ailleurs son nom le dit bien : Syméon signifie en hébreu : « Dieu a exaucé »... C'est la rencontre de deux fragilités : celle du tout petit totalement dépendant dans les bras de ses parents... et celle du très âgé, qui a traversé toutes les épreuves de la vie, et qui doit laisser de côté toutes les prétentions, toutes les illusions dans un travail de simplification intérieure.

Syméon, en prenant dans ses bras l'enfant Jésus peut alors faire l'expérience au plus profond de lui de la paix. « Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix »... C'est le « shalom » hébreu, qui signifie bien plus qu'une absence de conflits... la racine signifie : « être complet » ... La paix vient quand nous pouvons intégrer tout notre passé – ses ombres et ses lumières, ses joies et ses blessures, ses espérances et ses déceptions – dans un tout cohérent, qui ait du sens et de la beauté et qui nous permet d'envisager l'avenir avec confiance, sous un angle peut-être nouveau. C'est ce qu'offre l'Enfant de Noël à Syméon... La découverte d'un Dieu fragile, désarmé, qui sourit à l'humanité lui apporte une lumière nouvelle sur toute sa vie (cf. la lumière dans le tableau de Rembrandt)... Elle lui donne une cohérence et permet une orientation.

Souvent, dans nos relectures de l'année écoulée, ou de notre parcours de vie, nous ne voyons que des événements isolés, des choix ponctuels, des échecs et des blessures ou des bonheurs particuliers, mais on a souvent de la peine à voir l'unité, la « complétude » de toute ces séquences de vie... C'est un peu comme dans les tableaux pointillistes, de près, on ne voit que des traits et des points de couleurs différentes – presque un gribouillis... En prenant de la distance, on voit peu à peu apparaître une peinture magnifique... Lors d'une prière du matin, la liturgie de Taizé exprimait cette réalité et cette découverte « Jésus, notre joie, quand nous comprenons que tu nous aimes, quelque chose de notre vie est apaisé et même transformé ». C'est bien cette paix chantée par Syméon.

Syméon représente symboliquement le peuple juif, fidèle à sa foi, sa piété, ses espérances qui reconnaît dans l'enfant de Noël le Messie tant attendu... Et à partir de cette naissance, c'est toute l'histoire du peuple qui peut être relue différemment, dans une autre perspective... Mais il peut aussi nous représenter : Nous pouvons d'ailleurs nous sentir vieux ou usés à tout âge, notamment quand nous ne voyons plus de perspectives d'avenir, et que nous nous sentons à bout de souffle... Quand nous regardons nos parcours de vie, mais aussi quand nous regardons la situation de nos Eglises ou les injustices criantes dans notre société... Syméon nous montre qu'il peut y avoir en nous une intuition, une attente, une conviction plus fortes que tous nos doutes, que la « justice », la « piété », « l'attente de la consolation » (comme le dit Luc pour décrire Syméon) ne sont pas vaines, mais qu'en y restant fidèles, nous pouvons nous aussi accueillir l'enfant de la promesse et le tenir dans

nos bras, alors notre passé pourra s'éclairer, nous pourrons en discerner le sens et la cohérence, et être dans l'apaisement.

Quand le vieux Symeon prend dans ses bras l'Enfant Jésus, il a cette intuition que dans cet Enfant la promesse de Dieu d'apaisement et de consolation s'accomplit, et cet accomplissement réjouit sa vieillesse, apaise son cœur, apaise nos cœurs par-delà les siècles cœurs, car voici, cet Enfant ouvre un nouvel avenir à tous

Mais cet enfant, cette lumière, comme toute nouveauté qui commence, devra maintenant prendre forme... Et en effet, L'Enfant Jésus va grandir, devenir un homme, se mettre en marche dans son pays, et mettre en marche le Royaume de Dieu, ouvrir les gens à une vie d'une qualité nouvelle, et bousculer les codes établis... son message va enthousiasmer des personnes, guérir des blessures, relever des écrasés, éveiller des adhésions, mais aussi susciter des oppositions, des jalousies, de la haine... jusqu'à la croix !

Et sa maman, aujourd'hui si réjouie devant ce nouveau-né, va avoir un jour le cœur transpercé devant la souffrance de son fils - comme toute mère a le cœur transpercé si la vie de son enfant tourne au drame...

Cette lumière qu'est l'Enfant Jésus va devoir encore gagner sur les obscurités d ... Mais n'en est-il pas aussi ainsi, à chaque nouvelle étape dans notre humanité - ou dans l'histoire de l'Eglise - ou dans notre vie personnelle ?

Chaque accomplissement longtemps espéré, quand il arrive, demande à se développer, et dans ce développement, chaque accomplissement contient en germe des joies et des satisfactions, mais aussi des défis nouveaux à relever ; et dans ces défis il y aura certainement, en plus des enthousiasmes et des élans, des duretés à affronter, à surmonter, à traverser... Peut-être d'ailleurs que plus une nouveauté de vie est porteuse de promesses, plus elle va devoir surmonter des oppositions et des menaces...

Symeon connaît la joie et la paix de l'accomplissement en prenant Jésus dans ses bras, il voit la nouveauté de Dieu, sa lumière donnée à l'humanité, et il entrevoit aussi les embûches sur le chemin... Cela n'éteint pas sa paix ni sa joie - il sait que la lumière sera la plus forte !

A ce même moment arrive Anne, Anne, prophétesse ; dans la Bible, c'est rare qu'une femme ait droit à ce titre-là, mais pour Luc l'évangéliste, les femmes occupent une place de choix dans la transmission de la foi et dans la vie des jeunes Eglises...

Anne a entendu Symeon, sans doute que comme lui elle voit sans doute la souffrance à venir, car elle voit elle aussi plus loin que l'immédiat et elle peut deviner les potentiels de résistance à la nouveauté qu'apportera l'Enfant Jésus, mais pour elle, en cet instant, c'est la joie qui l'emporte, la louange à ce Dieu d'amour et de lumière qui rejoint l'humanité et ouvre un temps de libération, et rien ne peut l'éteindre- elle croit dans le pouvoir de vie de cet Enfant de la Promesse !

Et de même, dans nos existences, dans le monde, la joie est présente dans tout accomplissement de la promesse divine de paix – et cette confiance donne la joie, une fois implantée dans les cœurs, elle reste ancrée quoi qu'il arrive, car aucune menace ne saurait l'étouffer... car, oui, dans nos existences et dans le monde, c'est la lumière qui sera la plus forte !

Amen